



HAL
open science

Présentation

Emmanuel Négrier

► **To cite this version:**

Emmanuel Négrier. Présentation. Pôle Sud - Revue de science politique de l'Europe méridionale, 1995, 3, pp.3-4. hal-02558374

HAL Id: hal-02558374

<https://hal.science/hal-02558374>

Submitted on 29 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Présentation

Mr Emmanuel Négrier

Citer ce document / Cite this document :

Négrier Emmanuel. Présentation. In: Pôle Sud, n°3, 1995. L'Europe au sud. pp. 3-4;

https://www.persee.fr/doc/pole_1262-1676_1995_num_3_1_907

Fichier pdf généré le 23/04/2018

Présentation

par Emmanuel Négrier

Quelle contribution originale Pôle Sud pouvait-elle fournir au débat contemporain sur les dimensions territoriales de l'intégration politique européenne ? Précisément, son parti-pris sud-européen. Il pourrait y avoir quelque paradoxe à traiter d'une aire culturelle et territoriale dans sa spécificité au moment même où nous nous interrogeons sur des processus d'intégration qui traversent et dépassent, par définition, toute situation singulière. Le paradoxe n'est qu'apparent, pour plusieurs raisons que développent une bonne partie des contributions à ce numéro.

Tout d'abord, le processus d'intégration communautaire, loin de conduire à une uniformité de représentation ou de modes d'action publique, repose lui-même et depuis longtemps sur une pluralité de références, d'orientations politiques et de réseaux d'acteurs qui interdisent tout a priori homogénéisant. Depuis l'invention de nouveaux territoires d'action publique jusqu'à la réactivation de réseaux ancrés dans des histoires et des lieux traditionnels, la palette est à la fois large et souvent divergente. Les contributions de P. Allières sur la politique méditerranéenne rénovée, de F. Morata et d'A. Covas sur les espaces transfrontaliers et de M. Lacave sur les politiques liées aux parcs scientifiques et technologiques, centrent notamment leurs analyses sur ces effets d'innovation, et leurs limites.

Ceci posé, l'Europe du Sud représente bel et bien un terrain original d'analyse pour au moins trois raisons :

– elle se distingue du reste de l'Europe du point de vue de l'analyse des intérêts organisés. La fragmentation de ces derniers constitue en effet l'une des données de base de toute recherche s'intéressant au comparatisme sud-européen, qu'il soit inter-natio-

nal, comme le montre P. C. Schmitter, ou inter-régional, à la lecture de la contribution de J. Grote.

– elle pose d'une manière originale la question du rôle des États-nations dans ce processus d'intégration. La comparaison menée par I. Bellier incite ainsi à ne pas oublier, derrière une hypothétique "Europe des régions", que l'État demeure l'un des seuls acteurs des réseaux européens de politique publique à disposer de relations obligées avec tous les autres, et développe notamment une anthropologie de sa spécificité sud-européenne. A. Smith démontre que, derrière la vitrine du quasi-fédéralisme espagnol, l'État central est loin d'être absent ou passif dans ces mêmes réseaux. On trouvera dans la notion d'État multinational une discussion de ces questions, et leur écho dans les contributions de G. Contogeorgis, sur la Grèce, et d'A. Caporale et A. Morini sur la Toscane.

– elle est enfin l'espace, est-ce un hasard, où ont été le plus systématiquement développées la théorie et les recherches empiriques en termes d'échange politique. On mentionnera pour mémoire la contribution d'A. Pasquino, sur les travaux d'A. Pizzorno, dans la précédente livraison de Pôle Sud (n° 2, 1995). C'est ici l'une des réflexions développées, à l'appui de l'analyse des politiques régionales et européennes dans la région Languedoc-Roussillon, par l'auteur de la présente.

Fragmentation des intérêts, construction étatique singulière, conceptualisations originales, tels sont les trois traits que nous privilégions ici. Ils ne sont pas sans liens, ni, comme on le sait, sans conflit entre eux. Il revient maintenant au lecteur de définir ses propres arbitrages et de participer en cela au débat initié par le CEPEL et l'OPPES.

Pôle Sud

Ont participé à ce numéro :

| | |
|------------------------|----------------------------------|
| <i>P. C. Schmitter</i> | Stanford University |
| <i>E. Négrier</i> | CEPEL-CNRS Montpellier |
| <i>J. R. Grote</i> | MZES Mannheim |
| <i>A. Covas</i> | Université de Evora |
| <i>A. Caporale</i> | Université de Pise |
| <i>A. Morini</i> | Université de Pise |
| <i>G. Contogeorgis</i> | Université Panteïon d'Athènes |
| <i>A. Smith</i> | CERAT-CNRS Grenoble |
| <i>F. Morata</i> | Université autonome de Barcelone |
| <i>M. Lacave</i> | CEPEL-CNRS Montpellier |
| <i>P. Alliès</i> | CEPEL-CNRS Montpellier |
| <i>I. Bellier</i> | LAIOS -CNRS Paris |

